Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **6**, 1984,
section A, n° 3, supplément : 83-101.

Catalogue critique des types de Poissons du Muséum national d'Histoire naturelle

(Suite)

(Famille des Diodontidae)

par J. M. Leis et M. L. Bauchot *

Les Diodontidae constituent une famille relativement petite de Tétraodontiformes vivant surtout dans les mers tropicales. Bien que de faible importance commerciale, les espèces de cette famille ont de tout temps attiré l'attention par leur apparence étrange, hérissée d'épines, leur capacité à se gonfler et la possibilité qu'ils partagent avec les Tetraodontidae, qui leur sont étroitement apparentés, d'être vénéneux.

Comme les premiers marins et explorateurs les ont rapportés en Europe à titre de curiosités, ils sont connus des naturalistes depuis longtemps, ce qui a conduit à la description de nombreuses espèces nominales. La famille regroupe seize espèces valides mais plus de soixante-quinze taxons ont été décrits.

De toutes les institutions qui abritent des poissons de par le monde, le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris possède la plus importante collection de types de Diodontidae : vingt-six spécimens types de dix-sept espèces nominales.

Cette collection de types a fait l'objet d'un Catalogue établi par Y. Le Danois (1962). Nous avons noté, dès sa publication, qu'il comportait des erreurs et n'était pas conforme aux règles du Code international de nomenclature zoologique. L'un de nous en procédant à la révision de cette famille a dû en faire une étude critique sérieuse. Le but que nous nous proposons ici est donc de publier un nouveau catalogue entièrement révisé.

Notre travail a été rendu plus difficile du fait que la plupart des anciennes étiquettes attachées aux spécimens, et qui devaient exister avant 1962, ont disparu ; nous déplorons qu'elles aient été détruites. Plusieurs exemplaires dont il n'existait aucune trace sur les anciens registres ont été enregistrés par Y. Le Danois dans la série MNHN B, à partir des seules indications dont elle devait disposer. Aussi est-il maintenant impossible, dans de nombreux cas, de savoir si l'opinion de Y. Le Danois (1962) sur le statut typique de certains exemplaires est correcte. Pour chaque espèce nominale dont Y. Le Danois considère que les types sont présents dans la collection, nous avons tenu compte de tous les documents disponibles — ouvrages publiés, manuscrits, inscriptions portées sur les anciens registres ou sur le socle des poissons empaillés — et nous avons ainsi pu montrer dans quelques cas qu'il y avait erreur manifeste de la part de Y. Le Danois.

* J. M. Leis, *The Australian Museum P.O. Box A 285, Sydney, N.S.W. Australia 2000.*
M. L. Bauchot, *Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.*

Quelques-unes des erreurs que nous avons relevées sont relativement mineures (par exemple désigner un syntype comme holotype) ; d'autres sont plus sérieuses (par exemple considérer comme type d'une espèce un spécimen appartenant à une autre espèce). Dans quelques cas cependant, nous ne pouvons pas, faute de preuves, porter un jugement sur l'opinion de Le Danois et nous sommes bien forcés d'admettre son point de vue sur la foi qu'elle peut avoir disposé d'informations qui maintenant ne nous sont plus accessibles.

Nous faisons souvent référence à la taille des exemplaires indiquée en pouce par Cuvier (1818) dans son étude sur les Diodons. Un pouce, à l'époque de Cuvier, valait 27,07 mm et nos conversions en mm utilisent cette valeur. Nous supposons aussi que Cuvier fait référence à la longueur totale et non à la longueur standard.

Chaque espèce nominale est mentionnée suivant l'ordre alphabétique des noms de genre et d'espèce utilisés dans la description originale. L'orthographe originale est respectée. Pour chaque espèce nominale nous indiquons : 1) le nom d'auteur, la date, la référence et la page de la description originale ; 2) le statut actuel du taxon s'il est différent du statut original ; 3) le numéro de catalogue d'enregistrement ; 4) le statut typique (holotype, syntype, paratype, lectotype) ; 5) la localité ou l'origine du type ; 6) le donateur ou le collecteur ; 7) le nombre d'exemplaires et leur mode de conservation ; 8) les mensurations suivantes : LS, longueur standard ; LT, longueur totale.

A la suite de la liste des exemplaires-types présents dans nos collections, nous groupons dans l'annexe I quatre espèces nominales décrites par des ichtyologistes français et dont les types n'ont pas été retrouvés, soit qu'ils n'aient jamais été déposés, soit que les espèces aient été décrites seulement à partir de dessins ou de manuscrits non publiés dus à des voyageurs naturalistes.

Dans l'annexe II nous réunissons deux taxons pour lesquels Y. Le Danois avait par erreur décrit du matériel type alors qu'il s'agit d'un *nomen nudum* et d'une altération typographique d'un taxon préexistant.

L'annexe III concerne une espèce nouvelle décrite sous le nom de genre *Diodon* mais n'appartenant pas à la famille des Diodontidae.

Enfin, dans l'annexe IV, toutes les espèces nominales mentionnées dans ce catalogue sont données par ordre alphabétique avec, en regard, leur statut taxinomique actuel.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la bourse de voyage accordée à l'un de nous (J. M. L.) par le Science and Industry Endowment Found of the Commonwealth Science and Industrial Research Organization (Australia) et l'Australian Museum Trust, auxquels nous sommes très reconnaissants. Nous remercions le Dr H. Cogger qui nous a conseillés pour les problèmes de nomenclature. Que S. Bullock, T. Gou et le personnel du Service des collections du laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée soient également remerciés pour l'aide matérielle qu'ils nous ont apportée.

Liste des genres

Cette liste comprend, par ordre alphabétique, tous les genres nominaux mentionnés dans ce catalogue, avec leur espèce-type et son mode de désignation.

Arothron Müller, 1839, *Abh. Akad. Wiss. Berlin* : 196 (espèce-type : *Arothron testudinarius* Müller, 1839, par monotypie).

Atinga Le Danois, 1954, *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **238** (24) : 2354-2356 (espèce-type : *Diodon atringa* Linnaeus, 1758, par monotypie).

En 1959, *in Annls Inst. Océanogr., Monaco*, **36** (1) : 234 et 237, Le Danois attribue le nom de genre à Willughby, 1686, un auteur prélinnéen qui n'utilisait pas la nomenclature binominale. Dans la même publication (p. 238), Le Danois établit sa sous-espèce *Atinga atinga atinga* « d'après l'espèce de Linné : *Diodon atinga*, 1758 » (émendation injustifiée d'*atringa*). Ceci est erreur manifeste d'identification car, bien que *Diodon atringa* Linnaeus soit un *nomen dubium*, il est équivalent soit à *Diodon reticulatus* Linnaeus, 1758, soit à *Diodon antennatus* Cuvier, 1816, et Le Danois poursuit en lui rapportant le *Guamaiacu atinga Brasiliensibus mini orbis* (p. 168) de Marcgrave, 1648, qui est équivalent à *Diodon spinosus* Linnaeus, 1758.

Atopomycterus [Verreaux MS] Bleeker, 1865, Atlas Ichthy. des Indes Orient. Neerland., **5** : 48 et 49 (espèce-type : *Atopomycterus diversispinis* [Verreaux MS] Bleeker, 1865 = *Dicotylichthys punctulatus* Kaup, 1855, par désignation originale).

Chilomycterus [Bibron MS] Brisout de Barneville, 1846, *Revue Mag. Zool.*, **9** : 140-142 (espèce-type : *Diodon reticulatus* Linnaeus, 1758, par monotypie).

Diodon Linnaeus, 1758, Syst. Naturae, 10e éd., I : 334 (espèce-type : *Diodon hystrix* Linnaeus, 1758, par décision de l'Int. Comm. Zool. Nom., Opinion 77).

Dicotylichthys Kaup, 1855, *Arch. Naturgesch.*, **21** (1) : 230 (espèce-type : *Dicotylichthys punctulatus* Kaup, 1855, par monotypie).

Tragulichthys Whitley, 1931, *Rec. Aust. Mus.*, **18** (3) : 96-133 (espèce-type : *Diodon jaculiferus* Cuvier, 1818, par désignation originale).

Genre **ATINGA** Le Danois, 1954

Atinga atinga mauretanicus Le Danois, 1954, *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **238** (24) : 2356.

Redécrit *in* Le Danois, 1959, *Annls Inst. Océanogr., Monaco*, **36** (1) : 240.

= *Chilomycterus spinosus mauretanicus* (Le Danois, 1954).

1966-705. — Syntype. Côte de Mauritanie. Gruvel. 1 ex. alcool. LS : 96 mm ; LT : 114 mm (exemplaire figuré).
1956-66. — Syntype. Golfe de Guinée. Expéd. « Calypso ». 3 ex. alcool. LS : 98,5, 108 et 130 mm ; LT : 119, 129 et 158 mm.

Le Danois a utilisé pour la première fois le nom *Atinga atinga mauretanicus* dans une publication où elle mentionne seulement le dimorphisme sexuel de l'espèce. En 1959, elle donne une description complète et une illustration de la sous-espèce, elle mentionne dans les collections du Muséum quatre exemplaires originaires de Mauritanie et de Guinée, mais elle ne désigne aucun type. Dans le Catalogue paru en 1962, Le Danois indique comme holotype MNHN 1956-66 (un lot de 3 exemplaires) et comme paratype MNHN 1940-120, un exemplaire unique provenant du Libéria ; elle mentionne également que l'holotype est figuré *in* Le Danois, 1959.
La désignation de MNHN 1956-66 (3 exemplaires) comme holotype est une erreur manifeste. De même MNHN 1940-120 ne peut avoir de statut typique puisque aucun exemplaire du Libéria n'est mentionné dans la description de 1959.
D'après les indications portées sur nos registres et sur l'étiquette du bocal, l'holotype est le MNHN 1966-705, exemplaire qui correspond exactement à la figure donnée par Le Danois en 1959 ; de plus, c'est le seul exemplaire originaire de Mauritanie, localité mentionnée en 1959. Il semble donc que Le Danois avait considéré MNHN 1966-705 comme l'holotype bien qu'elle ait désigné MNHN 1956-66 comme tel. Cet exemplaire faisait partie de la collection du Laboratoire des Pêches Outre-Mer jusqu'à 1966, date à laquelle il a été transféré dans les collections nationales et enregistré, ce qui explique la date tardive de l'année d'enregistrement.
En résumé, aucun des quatre exemplaires mentionnés en 1959 n'ayant été désigné comme holotype, nous concluons que ces quatre exemplaires MNHN 1966-705 et 1956-66 sont syntypes de la sous-espèce.

Genre **ATOPOMYCTERUS** [Verreaux MS] Bleeker, 1865

Atopomycterus diversispinis [Verreaux MS] Bleeker, 1865, Atlas Ichthy. des Indes Orient. Neerland., **5** : 48.

= *Dicotylichthys punctulatus* Kaup, 1855.

2159. — Syntype. Nouvelle-Hollande (Australie). Verreaux, septembre 1846. 1 ex. alcool. LS : 200 mm ; LT : 250 mm.
2165. — Syntype. Nouvelle-Hollande (Australie). Verreaux, septembre 1846, 1 ex., peau en alcool. LS. : env. 320 mm ; LT : env. 400 mm.
A. 8383. — Syntype. Australie. Verreaux, avril 1847. 1 ex. sec, monté. LS : 158 mm ; LT : 200 mm.
A. 8408. — Syntype. Nouvelle-Hollande (Australie). Verreaux, avril 1847. 1 ex. sec, monté. LS : 360 mm ; LT : env. 420 mm.

Bleeker a fondé sa description sur un nombre inconnu d'exemplaires examinés au Muséum de Paris, collectés et semble-t-il nommés par Verreaux. (« Je conserve le nom d'*Atopomycterus diversispinis* qui lui paraît avoir été donné par Verreaux. ») Le Danois (1962) mentionne les manuscrits de Verreaux MS 1668 p. 46 et MS 405 p. 107 et 146, déposés à la Bibliothèque centrale du Muséum de Paris. Nous les avons examinés soigneusement et n'y avons pas trouvé trace du nom *Atopomycterus diversispinis*. Bleeker devait l'avoir relevé sur une étiquette manuscrite attribuée à Verreaux. En effet l'exemplaire 2165 est bien inscrit dans nos registres anciens sous le nom *Atopomycterus diversispinnis*. Le MS 1668 « Catalogue de mes collections depuis 1843 jusqu'en 1847 » porte à la page 46, sous le titre « Poissons préparés. Tasmanie », l'indication suivante : n° 5 Diodon épineux ? Swan-Port, présenté par Mlle Remy, et sous le titre « Australie » : n° 14, Diodon épineux pris du côté de South Head. Sur le MS 405 « Catalogue des envois faits au Muséum par J. Verreaux », p. 107 et 146, on retrouve les mêmes renseignements relatifs aux mêmes poissons.

Le Danois (1962) indique un holotype (MNHN 2159) et trois paratypes (MNHN 2165, A. 8383 et A. 8408). D'après nos registres anciens, les quatre spécimens provenaient bien du matériel de Verreaux. Bleeker n'ayant pas désigné d'holotype, nous devons conclure qu'ils sont tous les quatre syntypes.

Genre **DIODON** Linnaeus, 1758

Diodon Antennatus Cuvier, 1816, Règne animal, 1re éd., IV : pl. 9 fig. 1.

= *Chilomycterus antennatus* (Cuvier, 1816).

B. 1320. — Holotype ? Origine et donateur inconnus. 1 ex. alcool. LS : 110 mm ; LT : 130 mm (exemplaire figuré ?).

Cuvier, dans la première édition du Règne animal (1816) ne donne qu'une illustration et un nom de cette espèce, mais dans sa publication de 1818 il fournit une brève description qu'il accompagne d'une nouvelle illustration. Il précise qu'il a examiné un seul exemplaire de 108 mm, dont il ne connaît pas l'origine.

Le Danois (1962) considère MNHN A. 8406 comme l'holotype figuré et MNHN A. 8405 comme paratype. Cependant, aucun de ces spécimens ne ressemble à l'illustration — dans ses deux versions — que Cuvier donne de *Diodon antennatus*. A. 8406 est un spécimen sec de *Chilomycterus spinosus spinosus* (Linnaeus, 1758) et A. 8405 un spécimen sec de *Chilomycterus spinosus geometricus* (Bloch & Schneider, 1801). Le spécimen illustré de Cuvier semble avoir été gardé en alcool car ses tentacules charnus sont très bien conservés. De plus, l'exemplaire A. 8405 (LS : 133 mm) est beaucoup plus grand que la taille indiquée par Cuvier dans sa description de 1818. Nous concluons que ni A. 8405 ni A. 8406 ne peuvent être holotype de *Diodon antennatus* et que ces exemplaires n'ont aucun statut typique.

Nous avons examiné tous les exemplaires de *Ch. antennatus* de nos collections afin de voir si l'un d'eux pourrait être le type de l'espèce de Cuvier. Un seul est d'origine inconnue ; il est apparemment assez ancien, sa taille convient et il est en alcool. Ce spécimen MNHN B. 1320 correspond à la figure et à la description de Cuvier, bien qu'il soit un peu plus gonflé et très décoloré. Il n'a pas d'épine frontale alors que la figure de Cuvier (1816) en montre une. Cette épine se présente comme un tentacule nasal sur la figure de 1818 (les figures ne diffèrent par aucun autre détail important). Cela implique que la figure de 1816 était erronée et a été corrigée en 1818. Ainsi rien ne s'oppose à ce que B. 1320 soit le type de Cuvier alors que des preuves indirectes confortent cette opinion. Aussi nous croyons-nous autorisés à conclure que MNHN B. 1320 est l'holotype de *Diodon antennatus*.

Diodon caeruleus Quoy & Gaimard, 1824, Voy. « Uranie » et « Physicienne », Zool. : 201, pl. 65 fig. 5.

= *Chilomycterus orbicularis* (Bloch, 1785).

872. — Holotype. Guam. J. Quoy et P. Gaimard (Expéd. L. de Freycinet, 1817-1820). 1 ex. alcool. LS : 30 mm ; LT : 35 mm (exemplaire figuré).

Quoy et Gaimard (1824) ont examiné un seul exemplaire conservé en alcool. Le Danois (1962) indique MNHN 872 comme holotype et MNHN 5734 comme paratype. L'exemplaire 872 correspond un peu mieux à la description et à l'illustration de Quoy et Gaimard que l'exemplaire 5734. De plus, le vieux registre d'inscription indique pour le nº 872, à la colonne « observation » : « *Diodon caeruleus* Quoy et Gaimard » alors qu'aucune observation n'est mentionnée pour le nº 5734.

Aussi sommes-nous d'accord avec Le Danois (1962) pour reconnaître en 872 l'holotype de l'espèce, mais nous concluons que 5734 n'est pas un paratype.

Diodon Eydouxii Brisout de Barneville, 1846, *Revue Mag. Zool.*, **9** : 142.

2153. — Syntypes. Océan Pacifique entre Guayaquil et Hawaii. Eydoux et Souleyet (Expéd. A. N. Vaillant, 1836-1837, « la Bonite »). 2 ex. alcool. LS : 101 et 108 mm ; LT : 124 et 132 mm.

Pour Le Danois (1962), MNHN 2153 (2 exemplaires) est holotype de l'espèce. Il est évident, comme l'a indiqué Leis (1978) que ces deux exemplaires sont syntypes. La question relative à l'auteur de l'espèce a été discutée par Leis (1978) (voir aussi Bauchot *et al.*, 1982). Brisout de Barneville ne donne aucune information sur le matériel-type mais sa publication reprend la description manuscrite par Bibron d'une espèce attribuée à Souleyet. La description originale et non publiée de Souleyet a disparu, mais Bibron a noté dans son manuscrit que les spécimens de Souleyet venaient de « l'Océan Pacifique pendant le cours de leur traversée de Guayaquil aux îles Sandwich ». Ceci correspond aux spécimens 2153 et confirme l'opinion de Le Danois qu'il s'agit bien du matériel type de *Diodon eydouxii*.

Diodon jaculiferus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 130 et 131, pl. 7.

= *Tragulichthys jaculiferus* (Cuvier, 1818).

B. 1310. — Syntype. Mer des Indes. Péron (Expéd. N. Baudin, 1800-1804). 1 ex. alcool. LS : 78 mm ; LT : 100 mm (exemplaire figuré ?).

Le Danois (1962) indique MNHN B. 1310 comme holotype. Cependant, Cuvier précise qu'il a observé des spécimens d'environ 108 à 135 mm. Donc B. 1310 pourrait être un syntype mais certainement pas un holotype. La taille de cet exemplaire est à peu près celle du plus petit spécimen mentionné par Cuvier. Comme nous n'avons trouvé dans les collections aucun autre spécimen de cette espèce qui soit assez ancien pour avoir été utilisé par Cuvier, nous concluons que B. 1310 est un syntype et que l'autre ou les autres syntypes sont perdus.

Diodon multimaculatus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 137 et 138, pl. 7.

= *Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.

B. 1308. — Holotype ? Origine et donateur inconnus. 1 ex. alcool. LS : 127 mm ; LT : 149 mm (exemplaire figuré ?).

Pour Le Danois (1962), MNHN B. 1308 est l'holotype. Cuvier n'indique ni le nombre d'exemplaires examinés, ni leur taille. Cependant, la figure de *Diodon multimaculatus* est la plus petite de la planche 7 et l'artiste a dessiné les quatre autres poissons plus ou moins à la même échelle. Cela implique que le spécimen figuré de *Diodon multimaculatus* était plus petit que les autres poissons dont la taille est comprise entre 81 et 135 mm. Donc B. 1308 est beaucoup plus grand qu'il ne le faudrait si l'artiste avait dessiné — ce qui était son habitude, semble-t-il — tous les poissons à la même échelle. B. 1308 correspond à la vague description de Cuvier mais ses épines sont bien plus longues que celles qui sont représentées sur la figure et il y a de petites différences dans la pigmentation.

Aussi y a-t-il quelques raisons de douter que B. 1308 soit le poisson représenté sur la planche, donc l'holotype. Mais Le Danois peut avoir eu accès à des informations qui ne sont plus disponibles (par exemple inscription ou étiquette anciennes) ; pour cette raison et parce que les désaccords notés ci-dessus ne sont pas essentiels, nous acceptons avec réserve le statut d'holotype pour B. 1308.

Diodon nicthemerus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 135, pl. 7.

51. — Holotype ? Mers d'Australie (Mer des Indes). Péron (Expéd. N. Baudin, 1800-1804). 1 ex. alcool. LS : 98 mm ; LT : 118 mm (exemplaire figuré ?).

Le Danois (1962) avait indiqué MNHN B. 1313 comme holotype et MNHN 51 comme paratype. Leis (1978) avait accepté l'opinion suivant laquelle Cuvier avait examiné les deux spécimens mais il les avait considérés comme syntypes.

Cependant, Cuvier précise qu'il a examiné un seul exemplaire rapporté de la mer des Indes par Péron. Nous ne pouvons déterminer avec certitude quel fut le spécimen examiné par Cuvier ; les deux poissons sont conservés en alcool et les registres anciens mentionnent mers d'Australie. Les fiches de collection ont été corrigées pour remplacer Australie par Mer des Indes, terme employé par Cuvier et qui, à cette époque, désignait l'océan Indien d'une façon très générale. Le Danois (1962) mentionne comme localités d'origine mer des Moluques et mer des Indes respectivement pour B. 1313 et 51. Le Danois a dû prendre cette indication d'origine dans le manuscrit inédit de Bibron (MS 867 Poissons gymnodontes) où nous lisons « cette espèce vit dans les mers des Moluques et de la Nouvelle Hollande ». Toutefois, comme *Diodon nicthemerus* est confiné aux régions tempérées de l'Australie (Leis, 1978), il paraît invraisemblable qu'un exemplaire soit originaire de la mer des Moluques.

Le spécimen 51 (LS : 98 mm ; LT : 118 mm) est légèrement plus proche de la longueur — 108 mm — indiquée par Cuvier (1918) que ne l'est B. 1313 (LS : 75 mm ; LT : 93 mm). Aucun exemplaire n'est apparemment plus semblable que l'autre à la représentation figurée qu'en donne Cuvier.

Aussi, en se fondant sur la taille — argument à lui seul peu concluant — et sur le fait que Le Danois (1962) indique, sans en donner la preuve, que le spécimen 51 vient de la mer des Indes, tandis que B. 1313 viendrait de la mer des Moluques, nous croyons pouvoir conclure que MNHN 51 est l'holotype de l'espèce et que B. 1313 n'a pas de statut typique.

Diodon novem maculatus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 136, pl. 6.

= *Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.

A. 9928. — Holotype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. alcool. LS : 106 mm ; LT : 128 mm (exemplaire figuré).

Cuvier dit avoir examiné un seul exemplaire de 162 mm, longueur supérieure à celle du MNHN A. 9928 (considéré par Le Danois, 1962, comme holotype), mais la figure de Cuvier est une représentation si fidèle de cet exemplaire (à cela près qu'il est maintenant très décoloré) qu'il est peu douteux qu'il ait servi de base à la description. Nous concluons que A. 9928 est l'holotype et que la longueur de six pouces (162 mm) donnée par Cuvier est erronée.

Diodon punctatus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 132 et 133.

= *Diodon hystrix* Linnaeus, 1758.

A. 8369. — Syntype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 425 mm (caudale tronquée).
A. 8373. — Syntype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 420 mm ; LT : env. 500 mm.
A. 8367. — Syntype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 480 mm ; LT : env. 590 mm.

Il est clair que Cuvier a examiné plusieurs spécimens mais il ne précise pas combien. Le Danois (1962) mentionne MNHN A. 8367, A. 8369 et A. 8373 comme syntypes. Rien dans la description de Cuvier ni dans les inscriptions des registres relatives à ces trois spécimens n'indique qu'ils ont réellement été examinés par Cuvier. Cependant Le Danois peut avoir eu à sa disposition des informations que nous n'avons plus, aussi en l'absence de toute autre preuve nous acceptons sa décision, comme le fit Leis (1978).

Diodon 4-maculatus (*sic*) Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 137, pl. 6.

= *Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.

A. 9929. — Holotype. Origine inconnue. Péron (Expéd. N. Baudin, 1800-1804). 1 ex. alcool. LS : 78,5 mm ; LT : 92 mm (exemplaire figuré).

Cuvier a examiné un seul spécimen de 81 mm. Le Danois (1962) considère MNHN A. 9929 comme l'holotype et il ne fait aucun doute qu'elle a raison. La description de Cuvier et la figure s'appliquent très fidèlement à ce spécimen. Cuvier n'a mentionné aucune localité d'origine alors que Le Danois (1962) indique Tahiti, ce qu'elle avait inscrit sur l'étiquette du bocal et la fiche correspondante, alors que le registre d'inscription porte le signe ? à la colonne origine du n° A. 9929. Pour Leis (1978) la localité Tahiti est erronée. En effet, le matériel de Péron a été collecté durant le voyage aux terres australes des Corvettes « Géographe » et « Naturaliste » sous le commandement de N. Baudin (1800-1804). Or, cette expédition n'est jamais allée à Tahiti. Il est probable que Le Danois a mal interprété le rapprochement que Cuvier fait entre *Diodon quadrimaculatus* et le Diodon tacheté de Lacepède décrit par Commerson près d'Otaiti (Tahiti), et qu'elle en a déduit que l'exemplaire de Cuvier venait aussi de Tahiti !

Diodon rivulatus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 129, pl. 6.

= *Chilomycterus schoepfi* (Walbaum, 1792).

A. 8381. — Syntype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 161 mm (caudale tronquée).

Cuvier a examiné plusieurs exemplaires — il ne précise pas combien — de tailles comprises entre 162 et 270 mm, dont au moins un était séché, mais il n'a pas mentionné leur origine. Il a aussi examiné un spécimen collecté par M. Robin à la Trinité, qui ne présentait pas les rayures caractéristiques, et était probablement un *Ch. spinosus* (Linnaeus, 1758).
Pour Le Danois (1962), MNHN A. 8381 est holotype, alors qu'il ne peut être qu'un syntype. Sur le socle de bois sur lequel est monté l'exemplaire sec A. 8381 est écrit « *Diodon maculato-striatus* Mitchill ; *Diodon rivulatus* Cuvier ». Comme Cuvier (1818) a établi que *D. rivulatus* et *D. maculato-striatus* étaient synonymes, cette inscription est une indication que A. 8381 est l'un des exemplaires de Cuvier. Nous n'avons pu identifier aucun autre syntype mais la série des syntypes était apparemment multispécifique et nous avons recherché seulement des spécimens de *Ch. schoepfi*

et celui de Robin originaire de la Trinité (Trinidad). Nous concluons que A. 8381 est le seul syntype existant encore.

Diodon sex maculatus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 136 et 137, pl. 7.

= *Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.

B. 1305. — Holotype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. alcool. LS : 66 mm ; LT : 72 mm (exemplaire figuré).

Cuvier a examiné un seul exemplaire de 81 mm. Le Danois (1962) considère MNHN B. 1305 comme l'holotype. Cet exemplaire correspond à la description de Cuvier mais il est plus petit que ne l'indique Cuvier et il diffère de la figure. Il est énormément gonflé, les épines sont en désordre et on ne voit ni nageoire dorsale ni anale. En revanche, la figure représente un poisson assez peu gonflé avec les épines en partie érigées (mais toutes dirigées vers l'arrière) et les nageoires dorsale et anale sont nettement visibles. La coloration, toutefois, est la même sur le spécimen en alcool et sur la figure. Les différences que nous avons relevées ne sont peut-être dues qu'à une trop grande liberté de l'artiste, par exemple la caudale est représentée avec un bord légèrement concave, ce qui est tout à fait inexact.

Il y a donc des raisons de penser que Le Danois (1962) peut s'être trompée en considérant B. 1305 comme l'holotype. Mais elle peut aussi avoir disposé d'informations que nous n'avons plus et puisque les différences mentionnées ci-dessus ne sont pas importantes nous sommes conduits à suivre l'avis de Le Danois selon lequel B. 1305 est bien l'holotype.

Diodon spinosissimus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 134 et 135.

= *Diodon hystrix* Linnaeus, 1758.

B. 1294. — Lectotype ? Brésil. Collecteur inconnu. 1 ex. alcool. LS : 310 mm ; LT : 370 mm.

D'après Le Danois (1962), MNHN B. 1294 était l'holotype et A. 8403 le paratype. Leis (1978) a admis que les deux poissons avaient été examinés par Cuvier mais les a considérés comme syntypes. De plus, remarquant que B. 1294 est un *D. hystrix* Linnaeus, 1758, alors que A. 8403 est un *D. liturosus* Shaw, 1804, Leis (1978) a désigné B. 1294 comme lectotype.

Or, Cuvier écrit qu'il a examiné deux spécimens mais il ne donne aucune indication sur leur origine pas plus qu'il ne désigne un holotype. De plus, la lecture du manuscrit de Bibron (MS 867, Poissons Gymnodontes) nous permet de douter que l'exemplaire B. 1294 soit un des deux étudiés par Cuvier. Bibron, à la fin de la description de *D. dussumieri*, écrit : « *Dussumieri* est sans contredit celui qui se rapproche le plus du *spinosissimus* de Cuvier. Malheureusement la description qu'il en a donnée est trop imparfaite et le seul sujet qui reste aujourd'hui dans notre musée, des deux que ce naturaliste dit avoir observés, est dans un trop mauvais état de conservation pour qu'on puisse décider si réellement *D. spinosissimus* doit être séparé de l'espèce du présent article ou bien si l'on doit la lui rapporter. » Ainsi, quand Bibron étudia ces Diodon, trente ans après Cuvier, il ne restait des deux syntypes de *D. spinosissimus* qu'un seul exemplaire en mauvais état. Le bon état de conservation que présente actuellement l'exemplaire B. 1294 fait donc douter fortement de son statut typique.

Le spécimen A. 8403, rapporté de Vanikoro par Quoy et Gaimard, était considéré par Le Danois comme l'un des exemplaires de la série-type de Cuvier. Pourtant, si A. 8403 a été collecté par Quoy et Gaimard qui ne sont pas revenus de leur expédition sur « l'Uranie » et la « Physicienne » avant l'année 1820, au cours de laquelle ils ont atteint Vanikoro en septembre ou octobre 1819, il est impossible que Cuvier ait pu disposer de cet exemplaire en 1818 ! Aussi ne peut-il être un des types de Cuvier.

Diodon tigrinus Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 127 et 128, pl. 6.

= *Chilomycterus reticulatus* (Linnaeus, 1758).

2164. — Syntype. Mer des Moluques. Péron. 1 ex. alcool en mauvais état (éventré, ses mâchoires isolées dans le bocal). LS : env. 220 mm ; LT : env. 255 mm (exemplaire figuré).

A. 8382. — Syntype ? Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 123 mm (caudale tronquée).

D'après Le Danois (1962) MNHN 2164 est holotype et A. 8382 paratype. Cuvier mentionne un exemplaire non gonflé, de plus de dix pouces (270 mm), et au moins un autre (« quand l'individu est boursouflé... ») qui était gonflé et desséché et dont il ne précise pas la taille.

L'exemplaire 2164 correspond tout à fait à la description par Cuvier du poisson non gonflé, sa taille est correcte et la figure de la planche en est une très bonne représentation. D'après nos registres, il a été rapporté par Péron de la mer des Moluques et Le Danois (1962) cite à ce propos une phrase du manuscrit inédit de Bibron : « Deux de ces poissons ont été pris dans la mer des Moluques ; nous ignorons d'où proviennent les deux autres. » Cependant, Cuvier dit que son exemplaire a été rapporté par Péron de la mer des Indes. Ce type de désaccord, que nous avons noté en d'autres occasions (voir ci-dessus *D. nicthemerus*) introduit quelque doute, mais les autres arguments sont si nets que nous concluons que 2164 est le syntype figuré. En ce qui concerne A. 8382, rien dans la description de Cuvier ou dans les indications actuellement disponibles (il est inscrit avec la mention « ancienne collection ») n'indique que ce poisson est un exemplaire examiné par Cuvier, mais rien non plus ne prouve le contraire. Le Danois (1962) peut avoir disposé pour lui d'informations maintenant disparues, aussi indiquons-nous avec réserve A. 8382 comme syntype.

Diodon triedricum Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 133 et 134.

= *Diodon hystrix* Linnaeus, 1758.

A. 8375. — Syntype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 106 mm (caudale tronquée).

Pour Le Danois (1962) MNHN A. 8375 est holotype. Or Cuvier écrit « je n'ai vu que des individus desséchés et boursouflés, de quatre à cinq pouces de longueur » (108-135 mm). Aussi A. 8375 ne peut-il être que syntype et non holotype.

Sur le socle de bois sur lequel est fixé ce poisson, est inscrit : « Diodon, à épines trièdres. *Diodon triedricus* Cuvier. » Ce nom donné par Cuvier indique bien qu'il s'agit d'un des exemplaires qu'il a examinés. Par ailleurs la description de Cuvier s'applique bien à cet exemplaire sec, gonflé et dont la taille correspond. Nous concluons que A. 8375 est un syntype. Nous n'avons pu identifier aucun des autres syntypes parmi les spécimens de la collection.

ANNEXE I

ESPÈCES NOMINALES DONT LES TYPES N'ONT PAS ÉTÉ RETROUVÉS OU N'ONT JAMAIS ÉTÉ DÉPOSÉS A PARIS

Cette liste regroupe quatre espèces nominales décrites par Lacepède, Duméril et Castelnau, dont les types n'ont pas été retrouvés, soit qu'ils aient été perdus, soit qu'ils n'aient jamais existé (espèces décrites d'après des dessins ou manuscrits de voyageurs naturalistes).

Genre **DIODON** Linnaeus, 1758

Diodon Blochii Castelnau, 1872, *Proc. zool. acclim. Soc. Victoria*, **1** : 210.

= *Diodon nicthemerus* ? Cuvier, 1818.

Fondée sur un poisson long de six inches (150 mm) provenant d'Australie. Cet exemplaire n'a été retrouvé ni dans les collections du Muséum de Paris, ni en Australie à l'Australian Museum de Sydney ou au National Museum of Victoria, Melbourne (Leis 1978).

Diodon maculatus [Bibron MS] Duméril, 1855, *Revue Mag. Zool.*, 2e sér., **7** : 278.

= *Diodon liturosus* Shaw, 1804.

Ce nom qui apparaît dans le manuscrit de Bibron et est repris par Duméril est une latinisation pour le Diodon tachété de Lacepède, 1800, Hist. Nat. Poiss., II : 1 et 13, fondé sur une description manuscrite de Commerson. Aussi n'y a-t-il pas d'exemplaire-type. Le Danois (1962) fait erreur en donnant MNHN B. 1302 comme holotype et en citant Brisout de Barneville, 1846, comme auteur de l'espèce.

(Le) Diodon orbe Lacepède, 1798, Hist. Nat. Poiss., I : pl. 24 fig. 3 et (description) 1800, Hist. Nat. Poiss., II : 1 et 16-19.

= *Chilomycterus spinosus spinosus* (Linnaeus, 1758).

Fondée sur une description manuscrite et un dessin, par Commerson, d'un poisson capturé « dans la mer voisine de Rio de Janeiro ».

Lacepède rapporte à la description de son Diodon orbe le *Diodon orbicularis* de Bloch, pl. 127. Il est clair que le terme orbe qui accompagne Diodon dans la planche 24 du tome I, n'est qu'un nom vernaculaire au même titre que les autres noms des légendes des planches de l'Histoire Naturelle des Poissons de Lacepède, et que Diodon orbe ne constitue pas un nouveau binom latin. Nous l'indiquons néanmoins ici car d'autres auteurs moins familiers de l'œuvre de Lacepède pourraient l'interpréter comme un nom latin.

(Le) Diodon Plumier Lacepède, 1798, Hist. Nat. Poiss., I : pl. 3 fig. 3 et (description) 1800, Hist. Nat. Poiss., II : 1 et 10.

= *Diodon hystrix* ? (Linnaeus, 1758).

Fondée sur une description manuscrite et un dessin, par PLUMIER, d'un poisson des « côtes orientales de l'Amérique ».

(Le) Diodon tacheté Lacepède, 1800, Hist. Nat. Poiss., II : 1 et 13.

Voir ci-dessus *Diodon maculatus*.

ANNEXE II

Nous regroupons ici deux taxons pour lesquels Le Danois avait décrit du matériel-type alors qu'il s'agit d'un *nomen nudum* et d'une altération typographique d'un taxon préexistant.

Diodon Dussumieri

Le Danois (1962) mentionne dans son Catalogue *Diodon Dussumieri* Bibron, 1846, *in* Brisout de Barneville, et elle donne la liste du matériel-type. Or, jusqu'à cette publication de Le Danois (1962), le nom *Diodon Dussumieri* n'est apparu que deux fois dans la littérature : *in* Duméril, 1855, et *in* Le Danois, 1959 (mais pas *in* Brisout de Barneville !). C'est un *nomen nudum* (voir Leis, 1978). L'erreur de Le Danois est manifeste et il ne peut y avoir de matériel-type. Duméril cite *Diodon Dussumieri* d'après Bibron qui dans un manuscrit inédit (MS 867, Poissons Gymnodontes) décrit cette espèce en détail (p. 66 à 71) d'après « 3 poissons dus à Bélanger qui les avait recueillis à Pondichery ; le 4e nous a été rapporté de la côte de Malabar par Dussumier ».

Diodon atinga

Le Danois (1962) mentionne *Diodon atinga* Lacepède, 1798, et en indique l'holotype. Or *Diodon atinga* est tout simplement une altération de *D. atringa* Linnaeus, 1758, et Lacepède a seulement suivi Bloch (1785) et d'autres auteurs en utilisant cette graphie incorrecte du nom donné par Linnaeus. Il est clair que Lacepède (1798) n'a pas proposé un nouveau taxon. Aussi Le Danois (1962) est-elle dans l'erreur et il n'y a pas de matériel-type.

ANNEXE III

Espèce nouvelle décrite sous un nom de genre de la famille des Diodontidae mais appartenant aux Tetraodontidae

Diodon asper Cuvier, 1818, *Mém. Mus. Hist. nat.*, **4** : 138, pl. 6.

= *Arothron stellatus* (Bloch & Schneider, 1801).

A. 8365. — Holotype. Origine et donateur inconnus. 1 ex. sec, monté. LS : 630 mm ; LT : env. 760 mm.

ANNEXE IV

Cette liste comprend, par ordre alphabétique d'espèces et dans leur orthographe originale, toutes les espèces nominales mentionnées dans ce Catalogue avec, en regard, leur statut actuel.

Espèces nominales	Statut actuel
Diodon Antennatus Cuvier, 1818.	*Chilomycterus antennatus* (Cuvier, 1818).
Diodon asper Cuvier, 1818.	*Arothron stellatus* (Bloch & Schneider, 1801).
Diodon Blochii Castelnau, 1872.	*Diodon nicthemerus* Cuvier, 1818 ?
Diodon caeruleus Quoy & Gaimard, 1824.	*Chilomycterus orbicularis* (Bloch, 1785).
Atopomycterus diversispinis [Verreaux MS] Bleeker, 1865.	*Dicotylichthys punctulatus* Kaup, 1855.
Diodon Eydouxii Brisout de Barneville, 1846.	*Diodon eydouxii* Brisout de Barneville, 1846.
Diodon jaculiferus Cuvier, 1818.	*Tragulichthys jaculiferus* (Cuvier, 1818).
Diodon maculatus [Bibron MS] Duméril, 1855.	*Diodon liturosus* Shaw, 1804.
Atinga atinga mauretanicus Le Danois, 1954.	*Chilomycterus spinosus mauretanicus* (Le Danois, 1954).
Diodon multimaculatus Cuvier, 1818.	*Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.
Diodon nicthemerus Cuvier, 1818.	*Diodon nicthemerus* Cuvier, 1818.
Diodon novem maculatus Cuvier, 1818.	*Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.
Diodon orbe Lacepède, 1798.	*Chilomycterus spinosus spinosus* (Linnaeus, 1758)
Diodon Plumier Lacepède, 1798.	*Diodon hystrix* Linnaeus, 1758 ?
Diodon punctatus Cuvier, 1818.	*Diodon hystrix* Linnaeus, 1758.
Diodon quadrimaculatus Cuvier, 1818.	*Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.
Diodon rivulatus Cuvier, 1818.	*Chilomycterus schoepfi* (Walbaum, 1792).
Diodon sex maculatus Cuvier, 1818.	*Diodon holocanthus* Linnaeus, 1758.
Diodon spinosissimus Cuvier, 1818.	*Diodon hystrix* Linnaeus, 1758.
Diodon tigrinus Cuvier, 1818.	*Chilomycterus reticulatus* (Linnaeus, 1758).
Diodon triedricum Cuvier, 1818.	*Diodon hystrix* Linnaeus, 1758.

INDEX

antennatus (Chilomycterus) : 87.
(Diodon) : 85, 87.
Arothron : 85.
Arothron stellatus : 96.
testudinarius : 85.
asper (Diodon) : 96.
Atinga : 85, 86.
Atinga atinga : 85.
atinga maurctanicus : 86.
atinga (Atinga) : 85.
(Diodon) : 85.
Atopomycterus : 85, 86.
Atopomycterus diversispinis : 85, 86, 87.
atringa (Diodon) : 85, 95.

blochii (Diodon) : 93.

caeruleus (Diodon) : 88.
Chilomycterus : 85.
Chilomycterus antennatus : 87.
orbicularis : 88.
reticulatus : 92.
schoepfi : 90.
spinosus geometricus : 87.
spinosus mauretanicus : 86.
spinosus spinosus : 87, 93.

Dicotylichthys : 85.
Dicotylichthys punctulatus : 85, 86.
Diodon : 85, 87, 93.
Diodon antennatus : 85, 87.
asper : 96.
atinga : 85, 95.
atringa : 85, 95.
blochii : 93.
caeruleus : 88.
dussumieri : 91, 95.
eydouxii : 88.
holocanthus : 88, 89, 90, 91.
hystrix : 85, 90, 91, 92, 93.
jaculiferus : 85, 88.
liturosus : 91, 93.
maculatostriatus : 90.
maculatus : 93, 94.
multimaculatus : 88, 89.
nicthemerus : 89, 92, 93.
novem maculatus : 89.
orbe : 93.
orbicularis : 93.
plumier : 93.
Diodon punctatus : 90.
quadrimaculatus : 90.
reticulatus : 85.
rivulatus : 90.
sex maculatus : 91.
spinosissimus : 91.
spinosus : 85.
tacheté : 94.
tigrinus : 92.
triedricum : 92.
triedricus : 92.
diversispinis (Atopomycterus) : 85, 86, 87.
dussumieri (Diodon) : 91, 95.

eydouxii (Diodon) : 88.

geometricus (Chilomycterus spinosus) : 87.

holocanthus (Diodon) : 88, 89, 90, 91.
hystrix (Diodon) : 85, 90, 91, 92, 93.

jaculiferus (Diodon) : 85, 88.
(Tragulichthys) : 88.

liturosus (Diodon) : 91, 93.

maculatostriatus (Diodon) : 90.
maculatus (Diodon) : 93, 94.
mauretanicus (Atinga atinga) : 86.
(Chilomycterus spinosus) : 86.
multimaculatus (Diodon) : 88, 89.

nichtemerus (Diodon) : 89, 92, 93.
novem maculatus (Diodon) : 89.

orbe (Diodon) : 93.
orbicularis (Chilomycterus) : 88.
(Diodon) : 93.

plumier (Diodon) : 93.
punctatus (Diodon) : 90.
punctulatus (Dicotylichthys) : 85, 89.

quadrimaculatus (Diodon) : 90.

reticulatus (Chilomycterus) : 92.
(Diodon) : 85.
rivulatus (Diodon) : 90.

schoepfi (Chilomycterus) : 90.

sex maculatus (Diodon) : 91.
spinosissimus (Diodon) : 91.
spinosus (Chilomycterus) : 86, 87, 90, 93.
(Diodon) : 85.
stellatus (Arothron) : 96.

tacheté (Diodon) : 94.
testudinarius (Arothron) : 85.
tigrinus (Diodon) : 92.
Tragulichthys : 85.
Tragulichthys jaculiferus : 88.
triedricum (Diodon) : 92.
triedricus (Diodon) : 92.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bauchot, M. L., P. J. P. Whitehead & Th. Monod, 1982. — Date of publication and authorship of the fish names in Eydoux and Souleyet's Zoology of La Bonite, 1841-1852. *Cybium*, **6** (3) : 59-73.

Bloch, M. E., 1785. — Naturgeschichte der ausländischen Fische. Berlin, **1** : 136 p. + 36 pl. (109-144).

Bloch, M. E., & J. G. Schneider, 1801. — M. E. Blochii Systema Ichthyologiae iconibus ex illustratum. Berlin : 584 p. + 110 pl.

Bleeker, P., 1865. — Atlas ichthyologique des Indes Orientales Néerlandaises. Amsterdam. **5** : 152 p. + pl. 140-193.

Brisout de Barneville, C. N. F., 1846. — Note sur les Diodoniens. *Revue Mag. Zool.*, **9** : 136-143.

Castelnau, F. de, 1872. — Contribution to the Ichthyology of Australia. *Proc. Zool. Acclim. Soc. Victoria*, **1** : 29-247.

Cuvier, G., 1816. — Le Règne animal distribué d'après son organisation... **4** : pl. 9 fig. 1.

— 1818. — Sur les Diodons, vulgairement Orbes-épineux. *Mém. Mus. Hist. nat., Paris*, **4** : 121-138, pl. 6 et 7.

Duméril, A. H. A., 1855. — Note sur un travail inédit de Bibron relatif aux poissons Plectognathes Gymnodontes (Diodons et Tétrodons). *Revue Mag. Zool.*, 2e sér., **7** : 274-282.

Kaup, J. J., 1855. — Uebersicht über die Species einiger Familien der Sclerodermen. *Arch. Naturgesch.*, **21** (1) : 215-233.

Lacepède, B., 1798. — Histoire Naturelle des Poissons. Paris. I : 532 p. + 25 pl.

— 1800. — Histoire Naturelle des Poissons. Paris. II : 632 p. + 20 pl.

Le Danois, Y., 1954. — Sur le dimorphisme sexuel des poissons de la famille des Diodontidés. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **238** (24) : 2354-2356.

— 1959. — Étude ostéologique, myologique et systématique des poissons du sous-ordre des Orbiculates. *Annls Inst. océanogr., Monaco*, **36** (1) : 1-274.

— 1962. — Catalogue des types de poissons Orbiculates du Muséum national d'Histoire naturelle. II. Familles des Tetraodontidae, Lagocephalidae, Colomesidae, Diodonditae et Triodontidae. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 1961, **33** (5) : 462-478.

Leis, J. M., 1978. — Systematics and zoogeography of the porcupinefishes (*Diodon*, Diodontidae, Tetraodontiforms), with comments on egg and larval development. *Fish Bull. Calif.*, **76** (3) : 535-567.

Linnaeus, C., 1758. — Systema Naturae, ed. X. vol. 1, 824 p. Nantes & Pisces : 230-338.

Müller, J., 1839. — Vergleichende Anatomie der Myxinoiden, der Cyclostomen mit durchbohrtem Gaumen. IV. Ueber das Gefäss-System. *Abh. Akad. Wiss. Berlin*, 1838 : 171-252.

Quoy, J. R. C., & P. Gaimard, 1824. — Zoologie. Poissons : 183-401, pl. 43-65. *In* : L. de Freycinet. Voyage autour du monde... exécuté sur les corvettes de S. M. l' « Uranie » et « la Physicienne », pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820. Paris, 712 p., 96 pl.

Roux, C., 1976. — La date de la première édition du Règne animal de Cuvier. *Bull. Liais. Mus. Hist. nat., Paris*, (25) : 16.

Shaw, G., 1804. — General zoology or systematic natural history. Pisces. London. **5** (2) : 1-463.

WALBAUM, J. J., 1792. — Petri Artedi sueci genera Piscium in quibus systema totum ichthyologiae proponitur cum classibus, ordinibus, generum characteribus, specierum differentiis observationibus plurimis. Ichthyologiae, Pars III, Grypeswaldiae : 723 p. + 3 pl.

WHITEHEAD, P. J. P., 1967. — The dating of the 1st Edition of Cuvier's Le Règne animal distribué d'après son organisation. *J. Soc. Biblphy nat. Hist.*, **4** (6) : 300-301.

WHITLEY, G. P., 1931. — Studies in ichthyology, number 4. *Rec. Aust. Mus.*, **18** (3) : 96-133.